

# La Croatie au seuil de l'Europe

## Une «Tempête» comme ultime pierre d'achoppement

Un peu d'économie, beaucoup de diplomatie: à Zagreb, le Grand-Duc et le ministre Asselborn soutiennent les aspirations européennes de leurs hôtes du jour.

MICHEL PETIT

C'était la première fois (*Le Jeudi* du 10 juin) que la Croatie, née de l'éclatement de la Yougoslavie, et son nouveau président Ivo Josipovic accueillait, jeudi dernier, le Grand-Duc luxembourgeois. Les échanges entre les deux hommes furent parfaitement courtois, le Luxembourgeois félicitant le président de la république pour son souci d'une difficile réconciliation régionale. Henri souligne aussi le partenariat au sein de l'ONU et de l'Otan, ce avant la vraisemblable adhésion de la Croatie à l'Union européenne. De son côté, Josipovic se réjouit de l'aide apportée «sans réserve» par le Luxembourg, aide en vue surtout de l'adhésion à l'Union européenne. Qui paraît de moins en moins éloignée dans la mesure où Zagreb est en passe de résoudre, avec Ljubljana, le conflit frontalier et d'accès à la mer par la Slovénie, ceci sous un arbitrage international. Certes, le ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn, qui a rencontré son homologue croate, Gordan Jandrokovic, la semaine dernière, se dit incapable de prévoir une date d'adhésion (2012?). D'autant

que les négociations doivent se poursuivre cette année.

### KRAJINA

Celles-ci obligeront Zagreb à des mesures draconiennes contre la corruption, en faveur d'une plus grande libéralisation de l'économie, notamment des chantiers navals, comme celui de Pula, en Istrie, où sont assemblés des navires luxembourgeois.

Reste aussi, plus épineux sans doute, le dossier de la région Krajina (1995) d'où furent expulsés quelque 150.000 Serbes. Lancée par le président Tudman, l'opération «Tempête», qui ne fut pas une purification ethnique, fit évidemment des victimes et entraîna des pillages. Retour de balancier? Quatre années plus tôt, l'armée serbe chassa de Krajina et de Slavonie entre 200.000 et 300.000 Croates, suivant la politique de Slobodan Milosevic.

Chassés en 1995, ces Serbes souhaitaient rejoindre la Serbie et, plus encore, éviter un enrôlement de force dans l'armée serbe bosniaque.

Quoi qu'il en soit, l'Union européenne et le tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) réclament des documents militaires sur cette opération «Tempête», documents déclarés égarés.

Que Zagreb retrouvera afin, aussi, de servir de modèle pour les Balkans? Jean Asselborn estime qu'il s'agira de «faire preuve d'imagination pour retrouver les documents». Dans les prochaines heures, le procureur du TPIY doit faire rapport de la situation devant le Conseil de sécurité de l'ONU.



Photo: Hervé Montaignu

À Zagreb, en présence du Grand-Duc, le ministre Asselborn (à droite) entrouvre la voie de l'Europe, Pierre Gramegna (au centre), la voie commerciale

### SES

Une mission économique (une douzaine d'entreprises dont la moitié issues du monde bancaire), conduite par le directeur de la Chambre de commerce, Pierre Gramegna, a permis aux deux pays une large présentation de leur situation économique respective. De définir aussi le Luxembourg comme porte d'entrée sur le

marché unique. En se rendant à Zagreb, la délégation espérait briser la glace, mais aussi être là parmi les premiers Européens. D'autant que les deux pays n'entretiennent que peu d'échanges; moins de 5 millions d'euros exportés vers la Croatie, 9 millions d'euros en sens inverse. Pourtant, les banquiers croates sont for-

més à l'école luxembourgeoise, SES Astra, du voyage, imagine développer ses activités de diffusion de programmes par satellite, un commerçant accroître le commerce du vin dans les deux sens, un autre ouvrir un bureau permanent à Zagreb pour se ménager un nouveau marché très peu sondé encore par les Européens.